



#1

VI.MMXII

L

ES amis sont ceux qui nous accompagnent et s'intéressent à ce que nous faisons. Vers lesquels on peut se tourner quand on a besoin d'aide ou d'un conseil. Depuis ma nomination en juin 2010 à la tête de la Fondation Custodia, j'opère chaque jour avec mon équipe au sein et autour de l'Hôtel Turgot, situé entre la rue de Lille et la rue de l'Université à Paris. Ensemble, nous accueillons nos hôtes : les chercheurs studieux qui désirent consulter la collection, les collègues d'autres musées, les marchands, les groupes d'étudiants, les restaurateurs et tous les amateurs qui viennent visiter les expositions organisées dans les salles de l'Institut Néerlandais. Nous menons aussi des recherches scientifiques sur les marques de collections et autres inscriptions estampées ou écrites. Et nous veillons à assurer la pérennité de la collection que Frits et To Lugt nous ont léguée : dessins, estampes, peintures, livres rares, manuscrits et lettres d'artistes, antiquités, vitraux, sculptures et porcelaine chinoise. Nous nous réjouissons d'avoir les moyens d'enrichir cette prestigieuse collection au niveau d'excellence qu'elle mérite. J'ai pu constater qu'il existait une grande communauté d'amis parmi les hôtes évoqués plus haut, qui nous suit avec intérêt, prend plaisir à venir étudier chez nous et visite nos expositions avec une attention toute particulière. Et qui savent nous conseiller quand c'est nécessaire.

F

Nous pensons qu'il est important d'entretenir ce contact avec nos amis et de les informer des différentes activités de la Fondation Custodia. Car l'actualité est riche à l'Hôtel Turgot, et à tous les niveaux. Cette lettre électronique va donc nous permettre de vous tenir informés quatre fois par an de nos nombreuses initiatives. Nous vous avons récemment demandé de bien vouloir confirmer votre inscription et vous remercions de l'avoir fait. Si vous pensez connaître dans votre entourage des personnes susceptibles de s'intéresser également à notre actualité, n'hésitez pas à leur faire part de l'existence de cette lettre. Ils peuvent s'inscrire sur le site de la Fondation ou à l'adresse [coll.lugt@fondationcustodia.fr](mailto:coll.lugt@fondationcustodia.fr).

La lettre électronique sera toujours rédigée par les collaborateurs de la Fondation Custodia, mais bénéficiera aussi de la contribution d'une personne invitée. Pour cette première édition, nous avons fait appel à Frédéric Ladonne, l'architecte qui dirige actuellement les travaux de réhabilitation du sous-sol. Nous traiterons de l'actualité brièvement, dans ce qu'elle a de plus essentiel et de vital. Vous pouvez bien sûr y réagir ou nous faire part de vos suggestions en écrivant à [coll.lugt@fondationcustodia.fr](mailto:coll.lugt@fondationcustodia.fr).

Il me reste maintenant à vous souhaiter bonne lecture de ces faits divers en provenance de l'Hôtel Turgot, Ger Luijten, directeur



HÔTEL TURGOT CÔTÉ JARDIN

## *Un Univers intime* referme ses portes

CLORE un travail qui a mobilisé tant de bonnes volontés est toujours un événement un peu triste. Les œuvres exposées sont décrochées des murs, les affiches retirées des vitrines. Une aventure visuelle, montée de toutes pièces, prend fin. Après trois mois de fréquentation assidue, l'exposition *Un Univers intime*, organisée à l'Institut Néerlandais avec les tableaux de la Collection Frits Lugt, a en effet fermé ses portes à la Pentecôte. Une tarte partagée avec les gardiens et c'était terminé. Pour la première fois, un large public a pu découvrir un choix d'œuvres qui reflètent toute l'étendue de la collection et qui étaient jusqu'alors réservées aux visiteurs de l'Hôtel Turgot. Les peintres flamands et quelques maîtres italiens et français furent donc aussi présentés et, à leurs côtés, un ensemble d'esquisses à l'huile récemment acquises, au nombre desquelles un certain nombre de « fabrication » danoise. À cette occasion, beaucoup de tableaux ont été pourvus d'un nouveau cadre, datant de la même période que l'œuvre, mais aussi nettoyés et, le cas échéant, restaurés. En lieu et place des cartels d'usage accrochés au mur, le visiteur recevait à son arrivée un petit fascicule, initiative qui a été très appréciée.

La bonne nouvelle est que ces textes avec la reproduction des 115 tableaux exposés resteront disponibles sur le site internet de la Fondation Custodia, de sorte que l'exposition continuera

d'être virtuellement accessible, avec en plus la possibilité de zoomer sur les tableaux pour y découvrir peut-être des détails inédits. Le site de l'exposition a été salué par le critique Adrien Goetz du Figaro : « Le site internet de la Fondation est sans doute le meilleur d'Europe (...), une mine d'informations et un graphisme d'une élégance absolue. Un modèle du genre dont bien des musées de France devraient s'inspirer ».

Les tableaux eux-mêmes peuvent être vus au cours de la visite guidée mensuelle ou sur rendez-vous à l'Hôtel Turgot, où la majorité d'entre eux ont retrouvé leur emplacement familial.





### Acquisition : deux portraits de Jan de Bray

Ce printemps, la Fondation Custodia s'est enrichie de deux charmants portraits de la main de Jan de Bray (env. 1627–1697), artiste originaire de Haarlem. Il s'agit de deux pendants ovales, signés en toutes lettres et datés de 1662, représentant – selon les inscriptions – un jeune homme de 22 ans et une jeune femme de 19 ans. Nous ne connaissions jusqu'à présent l'existence de ces tableaux qu'à travers deux aquarelles datées de 1785, dont les modèles ont été identifiés comme étant Lambert Schatter et Eva van Beresteyn.

Né en 1640, Schatter avait 22 ans au moment où l'artiste a fait son portrait. Il s'est marié le 24 septembre 1662 avec Eva van Beresteyn et c'est donc, selon toute vraisemblance, à cette occasion que la jeune femme a également posé pour le peintre. Le couple a sûrement dû être très heureux du résultat. L'expression légèrement timide de l'épouse et le sentiment d'assurance qui émane de son mari confèrent à leurs portraits un attrait particulier. Il tient un chapeau dans la main, elle un éventail plié. L'état de conservation

JAN DE BRAY, «PORTRAITS DE LAMBERT SCHATTER ET EVA VAN BERESTEYN», 1662.  
HUILES SUR PANNEAUX, 27 X 19 CM

des tableaux, provenant d'une collection particulière française, est parfait et les cadres sont probablement ceux d'origine. La scintillante palette de De Bray ne peut qu'éblouir le spectateur. Les portraits avaient été ajoutés à l'exposition le 3 avril sous le titre *Un Univers intime enrichi*. Ils ont depuis trouvé leur place dans l'un des cabinets de l'Hôtel Turgot. Comme s'ils avaient toujours « habité » là et qu'il était maintenant impensable de vivre sans eux.

## Acquisition : deux esquisses à l'huile danoises

APRÈS l'acquisition en 2010 de la collection de d'esquisses à l'huile de Carlos van Hasselt et Andrzej Nieweglowski, la Fondation Custodia a eu à cœur de la compléter afin de créer un ensemble représentatif et de grande qualité. Part belle a été faite aux esquisses de l'école française et à l'œuvre d'artistes danois, dont la collection abritait déjà souvent les dessins. Parmi les plus récentes acquisitions figure une esquisse des catacombes capucines de Palerme, réalisée en 1840 par Martinus Rørbye (1803–1848). Elle représente le fameux couloir des morts, où les squelettes étaient entreposés, habillés et munis d'un chapeau, puis figés dans une position particulière pour donner l'impression qu'ils étaient encore en vie. Le caractère morbide de l'endroit n'a fait l'objet d'aucun traitement. L'anecdotique et le lugubre ont fait place à une étude sobre et maîtrisée sur l'ombre et la lumière.

C'est en revanche à une scène baignée de soleil que nous convie l'esquisse *Vue sur le presbytère de Hellested*, exécutée en 1850 par Christen Dalsgaard (1824–1907), élève de Rørbye. L'artiste avait déjà peint trois ans plus tôt ce même presbytère (Copenhague, Hirschsprung Samling) mais dans une lumière de printemps. Ici, la frondaison du peuplier est au plus beau de son épanouissement et le soleil réfléchit sa lumière vive sur la façade poncée de la paroisse. Fidèle à son style, Dalsgaard n'a pas fait de l'église, avec son toit en

CHRISTEN DALSGAARD,  
«VUE SUR LE PRESBYTÈRE DE HELLESTED», 1850.  
PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE,  
24,8 X 32,2 CM



MARTINUS RØRBYE,  
«COULOIR DU MONASTÈRE DES  
CAPUCINS DE PALERME», 1840.  
PAPIER MAROUFLÉ SUR TOILE,  
36,5 X 25,5 CM



bâtière, le centre prévisible de sa composition, mais a préféré montrer l'idyllique petite cour intérieure où tout est impeccablement rangé et le linge mis à sécher. La clarté de la lumière et le coloris choisis sont caractéristiques de la peinture danoise du XIX<sup>e</sup> siècle.



CHARLES NICOLAS COCHIN,  
«PORTRAIT D'ANNE ROBERT JACQUES TURGOT»,  
CRAYON, LAVIS GRIS, DIAMÈTRE 10,4 CM

## Acquisition : L' *Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert de retour à l'Hôtel Turgot

L'HÔTEL particulier de 1743, dans lequel s'est installée la Fondation Custodia, doit son nom à l'un de ses premiers et plus illustres occupants, Anne Robert Jacques Turgot (1727–1781). Défenseur de la tolérance religieuse, économiste libéral, contrôleur général des finances de Louis XVI, Turgot incarnait les Lumières tant par son attitude que par sa philosophie. On lui doit aussi d'avoir collaboré à l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Le résumé de sa vie est inscrit sur le blason que la ville de Paris a apposé sur le monument classé dans la rue de l'Université. Il était donc tout à fait surprenant de ne trouver aucun exemplaire de l'*Encyclopédie* dans la bibliothèque, par ailleurs très fournie, de l'Hôtel Turgot. L'oubli a heureusement été réparé grâce à l'acquisition récente d'un magnifique exemplaire, complet et parfaitement conservé, lors d'une vente aux enchères parisienne : 17 volumes de texte, 12 volumes de planches, 4 volumes de supplément et 2 volumes de table. Les ouvrages ont deux ex-libris du bibliophile Eugène Villerooy et de la Congrégation des Sœurs de la Providence de Peltre. Gageons que cet exemplaire a été ma-

nié avec la plus extrême des précautions, ou qu'il n'a pas fait l'objet d'une grande curiosité, car la plupart de ses pages sont immaculées et semblent avoir été à peine feuilletées. Les 35 reliures ont désormais trouvé leur place dans l'une des pièces de la Fondation : pour pouvoir être consultées par tous ceux qui souhaitent reconstituer la manière de penser les techniques, la nature, l'art, l'économie et la religion au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais aussi pour ses splendides et instructives illustrations qui, aujourd'hui encore, ont quelque chose à nous raconter. C'est enfin un hommage à cet inspirant personnage qu'était Turgot.

*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des  
Sciences, des Arts et Métiers,*  
par une société des gens de lettres,  
Mis en ordre & publié par  
M. Diderot & M. D'Alembert,  
Paris 1751

Édouard Manet, lettre à Théophile Thoré,  
Paris, le 15 octobre 1866

Lundi 15 octobre

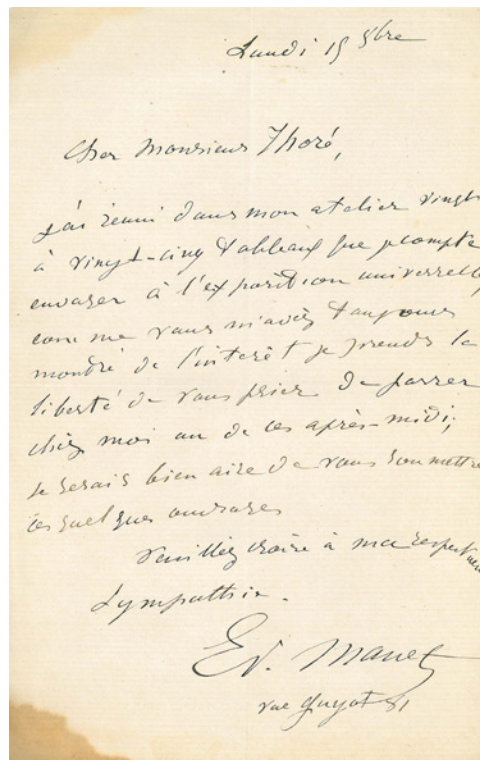
*Cher Monsieur Thoré,*

*J'ai réuni dans mon atelier vingt à vingt-cinq tableaux que je compte envoyer à l'exposition universelle. Comme vous m'avez toujours montré de l'intérêt je prends la liberté de vous prier de passer chez moi un de ces après-midi, je serais bien aise de vous soumettre ces quelques ouvrages.*

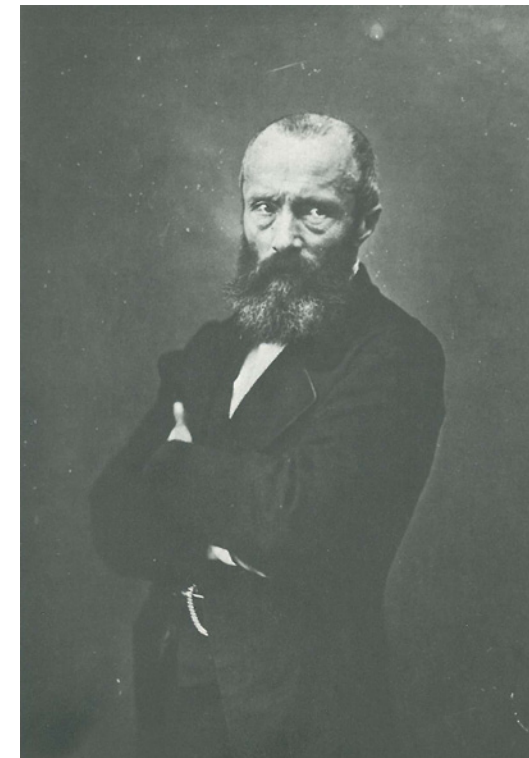
*Veillez croire à ma respectueuse sympathie.*

*Ed. Manet*

*rue Guyot 81*



Lundi 15<sup>bre</sup>  
Cher Monsieur Thoré,  
J'ai réuni dans mon atelier vingt à vingt-cinq tableaux que je compte envoyer à l'exposition universelle. Comme vous m'avez toujours montré de l'intérêt je prends la liberté de vous prier de passer chez moi un de ces après-midi; je serais bien aise de vous soumettre ces quelques ouvrages.  
Très affectueux  
Sympathie.  
Ed. Manet  
rue Guyot 81



## Acquisition des archives de Thoré-Bürger

LA collection des documents et lettres d'artistes de la Fondation Custodia doit son existence aux deux lettres de Rembrandt que Frits Lugt parvint à acquérir en 1918 – deux des sept lettres encore conservées. Elle est aujourd'hui devenue l'une des composantes les plus importantes et surprenantes de la collection. On ignore le nombre exact de documents qu'elle contient mais il doit avoisiner 50 000 pièces et des centaines d'autres viennent s'ajouter chaque année. Elle rassemble également des lettres et autographes d'historiens et de critiques d'art, de collectionneurs, de marchands, autrement dit une mine d'infor-

mations pour les visiteurs d'aujourd'hui et de demain. Cette année, dans le cadre du contexte franco-néerlandais au sein duquel évolue la Fondation, un ensemble exceptionnel a pu être acquis : une partie des archives du politicien, critique et historien d'art français Théophile Thoré (1807–1869). On doit en effet à Thoré – qui prend le nom de plume révélateur de William Bürger – d'avoir façonné pendant plus d'un siècle l'image de l'art néerlandais du siècle d'or, en faisant découvrir le travail d'artistes comme Frans Hals et Johannes Vermeer et en prônant le retour à la « vérité naturelle » si chère à l'école

hollandaise. Ces archives réunissent plus de 500 lettres et documents écrits par – et surtout adressés à – Thoré. Ses correspondants reflètent la grande variété de ses domaines de prédilection : de très nombreux journalistes et personnalités du monde politique mais aussi des marchands, des critiques d'art et des artistes, parmi lesquels Champfleury, Decamps, Delacroix, Durand-Ruel, Duranty, Ingres et Manet – pour n'en citer que quelques-uns. La trentaine de lettres au ton très personnel de Louis Viardot, apparemment l'un des plus proches amis de Thoré, constitue l'un des temps forts de cette lecture.

ÉDOUARD MANET,  
LETTRE À THÉOPHILE THORÉ,  
PARIS, LE 15 OCTOBRE 1866

NADAR, PORTRAIT DE  
THÉOPHILE THORÉ, VERS 1865



## Un magnifique cadeau : Cornelis Holsteyn

**A**U printemps 2011, la Fondation a reçu un inestimable cadeau de la part des époux Jacques Foucart et Élisabeth Foucart-Walther, offert en souvenir de Carlos van Hasselt, ancien directeur de la Fondation de 1970 à 1994, décédé en 2009. Il s'agit d'un dessin hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle représentant *Salomon demandant la sagesse à Dieu* et portant une attribution manuscrite à Cornelis Holsteyn (1618–1658), artiste originaire de la ville de Haarlem aux Pays-Bas qui s'est établi à Amsterdam dans les années 1640. L'attribution est difficile à authentifier car on ne connaît pratiquement aucun dessin de cet artiste mort prématurément et, en tout cas, aucune feuille comparable. L'auteur du dessin devra néanmoins être recherché parmi les peintres amstellodamois qui, comme lui, ont participé à la décoration du nouvel hôtel de ville de la place du Dam, aujourd'hui appelé Palais Royal. Il est même possible que la feuille ait un lien direct avec l'hôtel de ville : son sujet, rarement représenté, est identique à celui du grand tableau de 1658 qui décore la chambre du concile. Il pourrait alors s'agir d'un projet rejeté dans le cadre de cette commande, pour laquelle Ferdinand Bol a concouru mais qui fut finalement attribuée à Govaert Flinck. Mais quel qu'en fut l'auteur, la feuille témoigne d'un brio incontestable et impressionne autant par son format que son remarquable état de conservation – voilà donc qui enrichit à point nommé notre collection de dessins des peintres d'histoire néer-



landais du siècle d'or, au sein de laquelle de telles « ordonnances » minutieusement élaborées sont encore sous-représentées.

ATTRIBUÉ À CORNELIS HOLSTEYN, « SALOMON DEMANDANT LA SAGESSE À DIEU »  
POINTE DE PINCEAU, ENCRE NOIRE ET GRISE, LAVIS GRIS, SUR UNE ESQUISSE  
À LA PIERRE NOIRE, 41,5 X 54,4 CM

## Restauration

DEPUIS des années, la Fondation Custodia joue un rôle important dans la formation des restaurateurs d'arts graphiques en France. Carlo James, qui fut le restaurateur de la Fondation jusqu'en 2005, enseigna à de nombreux étudiants de l'IFROA (devenu INP, l'Institut National du Patrimoine) en leur permettant notamment d'étudier les œuvres au sein de la Collection Frits Lugt.

Corinne Letessier fut l'une de ses élèves et a aujourd'hui pris sa succession auprès de la Fondation. Elle poursuit également l'activité d'enseignement à l'INP et a offert en 2012 à ses cinq étudiants un travail passionnant et d'envergure :



la campagne de restauration de l'ensemble de 23 dessins du peintre flamand Cornelis Schut (1597–1655) acquis en 2011. Ces feuilles, dans un état critique, ont pu être traitées par les étudiants auxquels fut ainsi offert la rare opportunité d'étudier un ensemble cohérent de dessins.

Ils ont pu observer les différentes techniques graphiques employées par l'artiste ainsi que les papiers et particulièrement les caractéristiques liées à leur fabrication : emplacements des filigranes, espacements des chaînettes et vergeures, dimensions des feuilles d'origine, marques de séchage, etc...

Les dessins présentaient en outre une grande fragilité à laquelle s'ajoutait pour certains l'utilisation d'une encre ferro-gallique qui a provoqué ← des lacunes. La campagne de conservation-restauration a permis de consolider les feuilles.

Les étudiants ont ensuite insérés les dessins dans des montages sur mesure, qu'ils réalisèrent avec des papiers teintés à la main. Ils ont enfin adapté un album ancien, afin que l'ensemble de Schut soit conservé entre les feuilles de ce grand volume relié, ainsi que le faisaient les collectionneurs par le passé, manière que Frits Lugt et la Fondation Custodia ont choisi de perpétuer.

CORNELIS SCHUT, «ADORATION DES BERGERS», PLUME ET ENCRE BRUNE, LAVIS BRUN SUR UNE ESQUISSE À LA SANGUINE, 40,7 X 27,3 CM ; ÉTAT AVANT RESTAURATION.

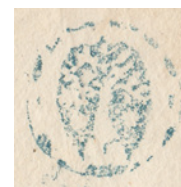
## Marques de collections

LE 24 mars 2010, la Fondation Custodia, en collaboration avec le musée du Louvre, a lancé l'édition en ligne des *Marques de collections de dessins & d'estampes*.

Ces marques de collections, indispensables pour tracer la provenance d'une œuvre graphique et son passage entre différentes mains, sont indissociables des deux ouvrages de référence de Frits Lugt qui les répertoria en 1921 puis en 1956.

À ce jour, cette base de données en ligne propose donc les quelques 5000 marques connues de Lugt, dont 640 ont été mises à jour, et déjà 1141 nouvelles marques. Chaque mois nous mettons en ligne une trentaine de notices illustrées de la reproduction de la marque.

La toute première marque ajoutée à celles de Lugt ← est la L.3030 appartenant à la Fondation Custodia et la dernière du mois de mai 2012 est la très surprenante L.4170, fictive mais néanmoins ← réelle, d'Egisto Rossi ! En 2010 et 2011, les Rencontres internationales du Salon du dessin dédiées aux marques de collections ont accompagné le lancement de l'édition en ligne. Les actes sont aujourd'hui publiés par la Société du Salon du dessin. L'accueil très favorable réservé à notre base de données nous incite chaque jour davantage à enrichir et améliorer cet outil sans pareil pour les collectionneurs, les marchands, les professionnels des musées et les nombreux amateurs. Nous vous invitons tous à utiliser cette base de données librement consultable sur [www.marquesdecollections.fr](http://www.marquesdecollections.fr)



## Étudier l'art indien à la bibliothèque

**A**NNE-LAURE SDIKA, étudiante en Master 2 d'histoire de l'art à la Sorbonne, termine son mémoire sur les miniatures indiennes de l'école de Bikâner. Elle a découvert notre bibliothèque il y a deux ans.

« Il m'arrivait souvent, en épluchant les catalogues d'art, de tomber sur les magnifiques miniatures de la Collection Frits Lugt. Ensuite, j'ai découvert avec surprise sur le site internet que la bibliothèque de la Fondation Custodia, à l'Institut Néerlandais, possédait de nombreux livres sur le sujet. Et contrairement à ce que j'imaginai, tous ne sont pas consacrés à l'art néerlandais ! La peinture Bikâner entre 1600 et 1760 est particulièrement raffinée et a souvent pour sujet des scènes tirées des grandes épopées et mélodies hindoues, le *raga* et la *ragini*. Je me suis passionnée pour elle, mais j'avais beaucoup de mal à trouver des études récentes. Au 121 rue de Lille, j'ai trouvé presque tout ce dont j'avais besoin, par exemple le livre *The Bikaner School* de Shanane Davis, publié en Inde en 2008. À mon avis, il s'agit même de l'unique exemplaire actuellement disponible dans une bibliothèque du continent européen ! Le caractère intime de la salle de lecture et la rapidité avec laquelle les ouvrages demandés sont

apportés, sont aussi très appréciables. Il m'arrive souvent de me préparer à l'avance en consultant le catalogue en ligne. Cerise sur le gâteau : on n'a pas besoin d'une inscription compliquée pour avoir accès aux livres, une simple signature dans le registre des visiteurs suffit ! ».

La bibliothèque reste ouverte tout l'été, du lundi au vendredi de 13h à 19h (pas de nocturne en juillet et en août). Tél : +33 (0) 1 53 59 12 4

[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr) (rubrique « Bibliothèque »)



**L**E 14 mai dernier, une trentaine de chercheurs français et néerlandais étaient réunis à la Fondation Custodia dans le cadre de l'accord de coopération récemment signé entre l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Université de Leyde. Engagé sous la forme d'un contrat ERASMUS, ce partenariat a pour objectif de stimuler et simplifier les échanges entre étudiants, doctorants et professeurs. Pendant ces « Journées doctorales » les doctorants et professeurs de l'Université de Leyde ont pu présenter – dans différentes institutions parisiennes – des travaux de recherche récents à leurs homologues français qui, en retour, avaient organisé pour eux des visites guidées dans le quartier du Marais et au château de Chantilly. Amanda K. Herrin et Maureen Warren, deux doctorantes américaines temporairement rattachées à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Leyde, grâce à l'obtention d'une bourse de la Kress Foundation, ont donné à la Fondation Custodia des lectures entraînantes à partir des dessins de Crispijn van den Broeck (1524–1590/91) et Jan Lievens (1607–1674) provenant de la Collection Frits Lugt. Le rôle possible joué par Vitale Bloch dans la restauration controversée du fameux tableau de Giorgione *Il tramonto* (*Le coucher de soleil*), conservé à la National Gallery de Londres, a pour finir été dévoilé par le professeur Edward Grasman à la manière d'une véritable fiction policière.



ATELIER DES CADRES – ESPACE DE PRÉSENTATION (AVANT ET PENDANT LES TRAVAUX)

### « Plus de place à l'art »

LA Fondation a décidé de réinvestir les sous-sols de l'hôtel particulier, longtemps délaissés et affectés uniquement à des espaces de stockage. Ceux-ci sont constitués de vastes caves en moellons de pierre représentant une surface d'environ 200 m<sup>2</sup>.

Au-delà d'une simple rénovation et de la nécessaire remise aux normes de sécurité, la volonté de la Fondation est de créer deux nouveaux espaces pour ses collections avec d'une part la création d'une réserve patrimoniale et d'autre part celle

d'un atelier des cadres - espace de présentation. La réserve permettra de ranger en sécurité et dans de bonnes conditions de conservation les collections de peintures sur des grilles coulissantes et les objets d'arts antiques dans des armoires-vitrines.

L'atelier sera le lieu de la conservation des 700 cadres patrimoniaux de la collection et l'espace où s'effectueront ponctuellement les mises sous cadre. La Fondation souhaite profiter de la création de ce nouvel espace, pour pouvoir y réaliser à terme des « cours devant les œuvres ». Les

aménagements permettront la présentation de séries de dessins ou d'estampes à un petit groupe d'élèves avec une grande proximité aux œuvres. La première opération a été de curer l'ensemble du bâtiment, de déposer les habillages et faux plafonds afin de rétablir les volumes originels des caves de l'hôtel.

Actuellement, les travaux ont pour objectif la remise à nu de la pierre. La prochaine étape portera sur les aménagements, notamment mobiliers, pour les collections.

Frédéric Ladonne  
Architecte, FL&Co

## Départ de Marie-Louise van der Pol, remarquable employée

ELLE a travaillé pendant plus de 30 ans à la Fondation Custodia, mais y a rempli tellement de fonctions différentes qu'il est impossible de résumer sa carrière en quelques mots. Finalement, c'est le terme *Intendante* qui a été retenu sur sa carte de visite. Avant cela, Marie-Louise van der Pol faisait à peu près tout ce que les autres ne faisaient pas et a su très vite se rendre indispensable.

Marie-Louise a commencé sa carrière comme assistante sociale, d'abord aux Pays-Bas, puis en Angleterre et en France. Et c'est au moment où cet engagement social commençait à devenir trop pesant, qu'elle a croisé sur sa route la Fondation Custodia.

À l'époque, l'équipe au complet ne comptait que sept personnes, directeur et majordome inclus. Son poste de secrétaire de direction regroupait des tâches qui, dans une plus grande entreprise, auraient correspondu à des fonctions distinctes. Marie-Louise était à la fois *registrar* et responsable de la gestion des archives photographiques, elle se chargeait aussi de la réservation des voyages et des hôtels, organisait les réceptions et les dîners et s'occupait de l'entretien et des réparations. Un véritable homme-orchestre – rôle qu'elle accomplissait facilement, tout en sachant user de son grade quand il était besoin. Elle sut ainsi faire preuve d'autorité face à ceux qui se méfiaient des ordinateurs. Son intuition était bonne :

son travail de secrétaire se réduisit à vue d'œil et elle put, dans ses nouveaux habits d'intendante, consacrer davantage de temps à l'entretien des bâtiments.

Pendant 15 ans, Marie-Louise s'est occupée de tout, des extincteurs aux bassins qui s'affaissaient, avec la fontaine qui de nouveau gargouille pendant les réceptions, en passant par la reliure des magazines pour la bibliothèque. Mais ce qu'elle considère comme son *magnum opus* reste la grande rénovation de l'Institut Néerlandais en 2004–2006, qu'elle dirigea de concert avec Elisabeth van Boetzelaer. Trois années durant, elle s'est levée au chant des oiseaux pour arriver à temps sur le chantier et affronter les innombrables difficultés posées par les demandes de permis. Le résultat est là : un nouvel ascenseur, des salles d'exposition climatisées et un accès total pour les personnes handicapées.

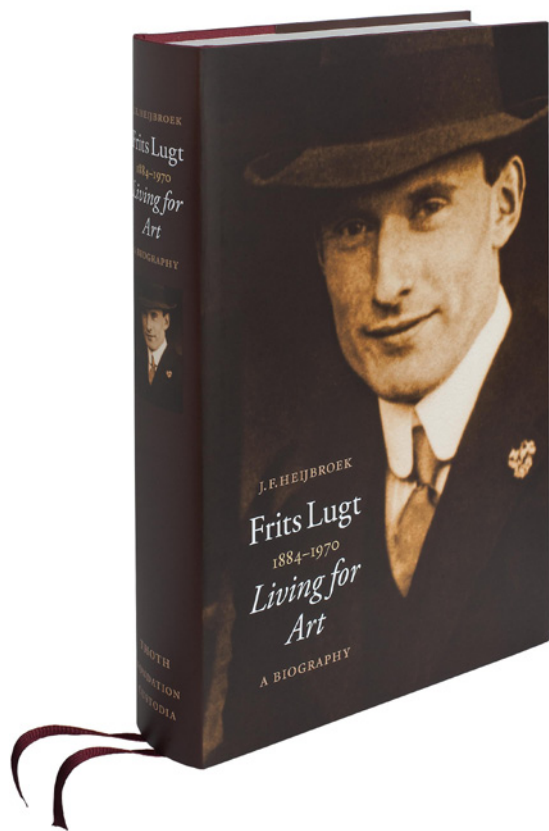
Outre toutes ces activités pratiques, Marie-Louise remplissait aussi un autre rôle qui lui tenait particulièrement à cœur : l'informatisation de la collection d'autographes en perpétuelle expansion. Avec ce travail, c'était sa passion pour l'art qui trouvait enfin à s'exprimer, car elle n'avait évidemment pas choisi la Fondation par hasard : pas un musée de Paris et sa région n'a échappé à sa curiosité, elle voit plus d'expositions que les conservateurs réunis, devore les biographies historiques et connaît la littérature anglaise sur le bout des doigts, de Ruskin au



Bloomsbury Group. Cette érudition acquise spontanément en faisant la personne idoine pour la lecture et le résumé des lettres. Un travail qui lui a toujours donné la plus grande satisfaction et lui offrait parfois une excuse tout trouvée pour revisiter By ou Auvers-sur-Oise. Quand Marie-Louise s'est mise à comptabiliser les entrées, elle en avait déjà traité 35 000 dans la base de données qu'elle avait contribué à créer en 1994.

Marie-Louise a beau être à la retraite, elle n'est pas prête de changer de vie : lire, voir, dessiner, continueront d'être ses activités favorites, elle pourra simplement leur consacrer plus de temps. Un voyage d'un mois à Florence est également en préparation. Surtout, Marie-Louise a su rester fidèle à l'engagement social de ses débuts : elle a en effet déjà repris son travail auprès de Néerlandais détenus en France.

## La biographie de Frits Lugt publiée en anglais



Nous sommes heureux d'annoncer la publication en anglais de la biographie très attendue du fondateur de la Fondation Custodia, « Living for Art ». Le premier exemplaire a été récemment offert par l'auteur Freek Heijbroek à Hugo Chapman, conservateur du cabinet des estampes et des dessins du British Museum de Londres, en présence du directeur de la Fondation Custodia Ger Luijten.

« Living for Art » dresse le portrait fascinant du grand collectionneur, marchand et historien d'art néerlandais Frits Lugt (1884–1970). Il retrace sa quête, pour ne pas dire sa chasse, des œuvres d'art et nous fait découvrir une part de sa vie personnelle – sa famille, ses amis et ses relations avec les collectionneurs et musées européens et américains. Une histoire passionnante et le bilan d'une vie d'un collectionneur d'art dont la passion et le dévouement ont su créer, à partir de rien, une collection unique d'une valeur inépuisable.

476 pages, format relié, 300 illustrations couleur

Publié en anglais et en néerlandais par la Fondation Custodia

en partenariat avec les éditions néerlandaises THOTH

ISBN 978 90 6868 592 3 , prix : € 45.00

Le livre peut être commandé à l'adresse [coll.lugt@fondationcustodia.fr](mailto:coll.lugt@fondationcustodia.fr)

## La Fondation Custodia dans les médias

### AVRO Kunstuur

La chaîne de télévision néerlandaise AVRO a consacré il y a peu un documentaire de 40 mn à la Fondation Custodia. Retrouvez l'émission sous-titrée en français sur notre site :

[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr).

### La Tribune de l'Art

Pour la première édition de sa nouvelle émission *L'Art sur un plateau*, La Tribune de l'Art a invité Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia. L'interview est à voir sur notre site :

[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr).

### Financial Times

La Fondation Custodia a été invitée cette année à présenter un vaste choix de ses œuvres à la TEFAP à Maastricht. Beaucoup d'entre vous ont visité cette exposition intitulée « The Director's Choice : Studying on paper ». Retrouvez le compte-rendu de l'exposition par Susan Moore dans le *Financial Times*: <http://on.ft.com/MuSo2Y>

La Fondation Custodia est une collection unique, vivante et accessible, créée par l'incomparable collectionneur néerlandais Frits Lugt. Elle réunit aujourd'hui plus de 100 000 œuvres d'art : des dessins, des gravures, des lettres d'artistes, des peintures et autres objets. La Fondation Custodia est également réputée pour ses publications exhaustives, ses recherches scientifiques et ses expositions organisées à l'Institut Néerlandais. Pour étudier la collection et ses ouvrages, nous vous invitons à visiter notre site internet : [www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr) Des visites guidées des salons de l'Hôtel Turgot, un édifice datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, sont régulièrement organisées et permettent d'admirer les peintures, les objets d'art antiques et autres œuvres d'art de la Collection Frits Lugt dans leur cadre naturel. La visite guidée est gratuite. Durée : 1h.

Visite guidée en septembre :  
le samedi 15 septembre à 15h00.  
Réservation obligatoire par e-mail  
à [coll.lugt@fondationcustodia.fr](mailto:coll.lugt@fondationcustodia.fr)

Fondation Custodia / Collection Frits Lugt  
121, rue de Lille, 75007 Paris, France  
Tel : 0033 (0)1 47 05 75 19  
[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr)  
Transports : Métro Assemblée Nationale  
(ligne 12)